

**Zeitschrift:** Energie extra  
**Band:** - (2004)  
**Heft:** 3: [français]

**Artikel:** "D'autres nous ont dépassés" : Interview  
**Autor:** Stump, Doris  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-643364>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.10.2024

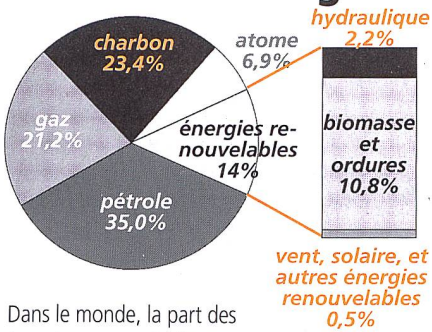
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

COMPARAISON

# Statistiquement vôtre

**Tour d'horizon sur le rôle des énergies renouvelables en Suisse et dans le contexte international.**

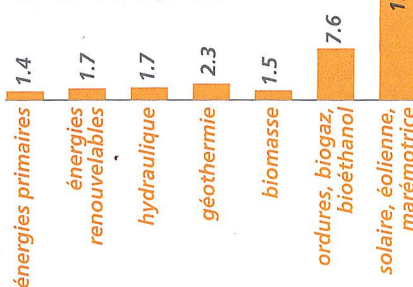
## Sources d'énergie



Dans le monde, la part des énergies renouvelables se monte à 13,5%. La biomasse (pas durable à maints endroits) et l'énergie hydraulique se taillent la part du lion. Les «nouvelles» énergies renouvelables ne représentent qu'une part confidentielle de l'approvisionnement énergétique mondial avec 0,5%. Tout autour du globe, l'immense majorité de l'énergie est encore tirée du pétrole.

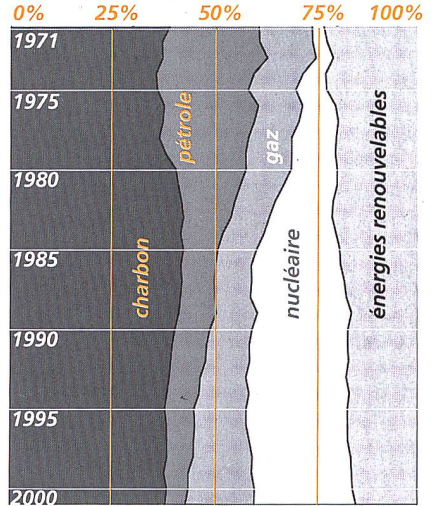
Les comparaisons internationales sont toujours difficiles en matière d'utilisation d'énergies renouvelables. Les statistiques ne sont pas élaborées selon les mêmes méthodes et les normes ne sont pas toujours identiques. Les graphiques proviennent de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) et datent de 2001 (quand ils ne comportent pas une autre date).

## Croissance



Même si leur part du gâteau énergétique est congrue, aucune source d'énergie n'a connu un taux de croissance aussi élevé dans le monde entre 1990 et 2001 que l'ensemble des énergies solaire, éolienne et marémotrice. En tout le recours aux énergies renouvelables a crû de 1,7% – soit à peine plus que la consommation globale.

## Electricité



Etonnant: même si la production de courant avec des énergies renouvelables (hydraulique inclus) a crû dans les pays industrialisés, elle a perdu des parts du marché global entre 1971 et 2001 – avant tout au profit du nucléaire. Petite consolation: depuis le choc pétrolier, même le pétrole est de moins en moins transformé en électricité. Le charbon, par contre, est toujours brûlé dans des quantités comparables depuis trois décennies pour produire du courant.

INTERVIEW

## «D'autres nous ont dépassés»

**Cinq questions à Doris Stump, conseillère nationale membre de la délégation suisse à la Conférence de Bonn.**

*Qu'attend la délégation suisse de sa présence à la Conférence de Bonn sur les énergies renouvelables?*

Ce qui nous intéresse avant tout, ce sont les développements constatés dans d'autres pays. Nous pouvons tirer les leçons des exemples et des expériences positives et faire également connaître nos succès et nos produits.

*Dans quels domaines la Suisse peut-elle profiter de la coopération internationale?*

Fondamentalement, la coopération internationale est d'une importance essentielle dans tous les domaines touchant à l'efficacité énergétique et aux énergies renouvelables. Il existe d'ailleurs une longue tradition de collaboration en matière de recherche. En ce qui concerne le secteur des produits et développements ainsi que pour l'introduction sur les marchés, la coopération doit certainement être approfondie, notamment en raison du fait que les dernières étapes du développe-

ment sont particulièrement coûteuses et que le marché restreint que représente la Suisse ne peut pas, à lui seul, les financer.

Nous pouvons aussi présenter notre technologie moderne à un public international susceptible de s'y intéresser. Parallèlement, nous pouvons étudier les programmes élaborés à l'étranger en matière d'énergies renouvelables et nous en inspirer.

*Quel rôle joue l'AEE dans les négociations internationales sur les énergies renouvelables?*

Jusqu'à présent, les associations membres de l'AEE ont entretenu des contacts avec les Etats européens. L'AEE elle-même s'est surtout concentrée sur les activités déployées en Suisse. Je saisirai l'occasion de cette conférence pour établir des contacts avec des représentants d'autres agences de l'énergie pour tisser un réseau de liens au niveau international.

*En quoi la position de la Suisse s'est-elle modifiée ces dernières années par rapport à l'étranger en matière d'énergies renouvelables?*

Jusqu'à ces jours, la part majoritaire de l'énergie hydraulique dans l'alimentation en électricité

de notre pays nous a permis d'occuper une position de pointe en matière d'énergies renouvelables. Pendant longtemps, notre pays a été un exemple en ce qui concerne les énergies renouvelables dans le cadre d'Energie 2000. Cependant, d'autres nations nous ont dépassés, notamment en raison du programme de l'Union européenne prévoyant un doublement de la part des énergies renouvelables d'ici à 2010. Dans différents pays de l'UE, des éoliennes, des centrales solaires et des stations de production de biogaz sont construites à tour de bras, ce qui a déjà permis de créer des dizaines de milliers d'emplois. C'est pourquoi il faut que la Suisse adopte sans tarder un programme efficace de promotion des énergies renouvelables.



**Doris Stump, docteur ès lettres, 54 ans, aujourd'hui éditrice et autrefois professeure d'allemand et d'anglais au gymnase, est vice-présidente de l'Agence pour les énergies renouvelables. Conseillère municipale de Wettingen (AG) depuis 1990, elle siège depuis 1995 dans les rangs socialistes au Conseil national.**